

## Le secret de la prière

*(traduction d'un entretien de Bill Skiles)*

Un de mes bons amis en Australie a posé ces questions : «Comment prier et prier pour quoi exactement? Y a-t-il des mots spécifiques? Que devons-nous faire exactement? Comment priez pour nos proches?» Ce sont de formidables questions, car la prière est un sujet d'une étendue et d'une portée infinie. Ainsi, ces questions me donnent une opportunité d'aller à l'intérieur et de prier afin de découvrir ce qu'implique véritablement cette expérience que l'on nomme prière. Je te remercie donc, cher ami, pour cette opportunité et je ferai de mon mieux pour partager ce que la prière est pour moi.

Je suppose que j'ai commencé avec la prière comme beaucoup d'autres. On m'avait enseigné la prière du coucher, alors que je n'étais qu'un enfant : «Et maintenant je m'allonge pour dormir, je prie le Seigneur de veiller sur mon âme, si je devais mourir avant mon réveil, je prie le Seigneur de sauver mon âme». Et je crois que c'est probablement à l'école du dimanche que j'ai appris cette prière que nous récitons à la table : «Dieu est grand, Dieu est bon, nous Le remercions pour notre nourriture. Par Ses mains nous sommes nourris, donne-nous Seigneur notre pain quotidien». Aucune de ces prières ne m'a servi à autre chose que de prendre un moment de mon temps de jeu pour penser à Dieu. Mais ce n'était qu'un instant et dès que je le pouvais, je retournais jouer. C'est ce que nous faisons dans notre vie religieuse ou peut-être sur notre chemin spirituel, jusqu'à ce que nous apprenions mieux.

Un homme m'a dit un jour que la plupart des gens se souviennent de Dieu une fois par année, quand ils assistent à la Messe de Minuit ou qu'ils célèbrent d'une manière ou d'une autre la naissance du Christ. Il disait aussi que certaines personnes se rappellent Dieu deux fois par année : une fois à Noël et une fois à Pâques. Et il y a ceux qui se rappellent de Dieu une fois par semaine, le samedi ou le dimanche, quand ils vont à l'église ou au temple. Mais, il nous a été dit par Paul, pour ceux d'entre nous qui marchons sérieusement sur le chemin spirituel, que nous devons «prier sans cesse».

C'est toute une proposition que de prier sans cesse. Comment allons-nous pouvoir faire quelque chose dans le monde tout en priant sans cesse ? Et

pourtant, ailleurs il nous est dit de «Le reconnaître dans toutes nos voies et Il dirigera nos pas.» Eh bien, je peux vous dire que lorsque j'étais adolescent, alors que je commençais sérieusement à vouloir en savoir plus sur Dieu, mes tentatives pour me rappeler de Dieu sans cesse ont échoué lamentablement.

Au tout début, je me levais vers six heures le matin et par le temps où je pensais à Dieu, il était dix heures : trois ou quatre heures s'étaient écoulées sans que j'aie pensé à Dieu une seule fois. Et puis, la prochaine fois où je semblais me souvenir de Dieu, ça pouvait être à la table pour le souper, si nous nous rappelions de rendre grâce ou peut-être même pas avant que je sois prêt à me coucher, que je m'étende pour m'endormir, alors je me rendais compte que j'avais oublié. Ça me frustrait. Comment faire pour se rappeler constamment de Dieu ? Comment pouvons-nous prier sans cesse ? Et, qu'est-ce que la prière de toute façon ? C'est ce qui a démarré ma recherche. Ma recherche m'a conduit jusqu'à la Voie Infinie pour y découvrir la nature de la prière, telle qu'elle est présentée dans les écrits et enregistrements audio de la Voie Infinie. Même quand la direction spécifique est donnée, même là, pour moi, il a fallu plusieurs années pour que je découvre le secret de la prière.

Il nous est dit dans la Voie Infinie, que le meilleur point de départ pour l'étude des principes est dans ce livre appelé «Pratique de la Présence». En regardant dans les pages de ce livre ce matin, j'ai trouvé ceci: «Dans la Voie Infinie, nous sommes engagés dans ce que nous appelons la guérison spirituelle. Nous devons donc avoir un principe qui est exact. Il ne doit pas y avoir de déviation de ce principe, pas plus que nous devons dévier des principes de mathématiques ou de musique. Le principe de guérison spirituelle est que Dieu est amour, Dieu est vie et «de ténèbres, il n'y a pas trace en lui». Il est trop pur pour voir l'iniquité, mais si nous pouvons être amené à croire que Dieu tolère la maladie, sait qu'elle existe, la permet ou tente de nous tester ou de nous punir avec la maladie, nous avons perdu toute possibilité d'amener une guérison».

C'est un point important, parce que même enfant, je ne pouvais accepter cette sorte de Dieu. Nous avons tous la même question : «s'il y a un Dieu, comment peut-il permettre de telles souffrances?» Et si c'est quelqu'un qui est près de nous, quelqu'un que nous aimons personnellement, cela nous dérange vraiment beaucoup. Comment Dieu peut-il permettre que cette personne souffre? Lorsque nous nous tournons vers l'église, souvent il nous est dit que Dieu nous teste et je n'ai jamais été capable d'accepter cela. Dieu m'apprend

une leçon et permet donc ma souffrance. Je ne pouvais pas supporter cette idée, même quand j'étais enfant ou jeune adulte. Je sais que plusieurs personnes achètent cela, parce que je les ai rencontrées et elles semblent pouvoir accepter cette idée, mais quelque part dans les profondeurs de mon âme, je me révoltais à cette idée, je ne pouvais tout simplement pas l'accepter.

Je pensais aux personnes que j'aimais. Est-ce que je les ferais souffrir pour les tester ? Serais-je même capable de leur donner de la souffrance, pour leur permettre de grandir ? Non, non, l'amour que j'ai pour eux ne me permettrait jamais de leur donner de la souffrance pour leur soi-disant bien. Et si moi, qui suis limité, ai assez d'amour pour ne pas vouloir causer de souffrance à qui que soit, qu'en est-il de Dieu qui est amour infini ? Pour ces raisons, je ne pourrais jamais et ne peut jamais accepter un Dieu qui nous teste. Pas seulement cela, mais depuis que j'en suis venu à voir que Dieu est un, une vie avec de nombreux visages et que Dieu Se connaît en tant que Lui-même partout, qui aurait-il donc à tester ? Est-ce que Dieu souffre d'une illusion ? Non, non, ça ne peut simplement pas s'enregistrer dans mon esprit.

Bon, alors je sais que je suis supposé prier sans cesse et je sais que dans la Voie Infinie il y a un principe spécifique qui va permettre de guérir les gens, les situations et les problèmes, mais quel est-il ? Comment est-ce que je le trouve ? Par contre, j'ai dû d'abord atteindre un point dans ma vie où j'étais suffisamment désespéré pour décider de mettre tout ce que j'avais dans la recherche d'une réponse. J'ai dû décider que j'étais prêt à aller aussi loin qu'il le fallait pour trouver cette réponse et ainsi me lancer corps et âme dans cette quête. Ce fut seulement de cette façon que j'ai pu trouver la réponse et je l'ai trouvée et je veux la partager avec vous aujourd'hui.

Je ne vais pas passer par-dessus le fait que cela prend du travail, cela prend des efforts et il faut aussi de la pratique afin de découvrir ce qu'est la prière et ce qu'est prier sans cesse. Et la meilleure façon de l'expliquer est de vous partager une expérience que j'ai vécue et d'expliquer les principes.

Je figure que c'était en 1976 et j'étais marié à quelqu'un qui ne voulait pas pratiquer ces principes, alors que moi je voulais les pratiquer. Étant alors âgé seulement de 22 ans, je n'avais pas encore trouvé de façon de pratiquer ces principes et d'être à la fois présent pour ma conjointe; je n'avais pas trouvé la façon d'équilibrer ces deux aspects de ma vie. Ainsi, nous rencontrions des difficultés. Je voulais étudier et méditer, alors qu'elle voulait sortir danser et d'autres choses aussi, il y avait donc un conflit au niveau de nos intérêts. Et

c'est devenu de pire en pire et, évidemment, je n'avais pas encore appris à prier correctement. Ça a culminé jusqu'au jour où, revenant de mon travail, je suis entré dans la maison et il y avait une note disant qu'elle avait quitté.

Alors, laissez-moi vous dire que je me suis effondré émotionnellement et mentalement. Je pensais alors que mon monde s'écroulait, cela faisait mal, tellement mal. Je suis allé voir un homme que je considérais spirituel et lui ai demandé quoi faire. Et s'il m'est donné de vivre jusqu'à 110 ans, je me rappellerai toujours de ce qu'il a dit, parce que ce fut un point tournant sur mon chemin spirituel: «La plupart des gens se sortirait de ce problème en transférant leurs sentiments sur une autre femme, mais si tu faisais cela, tu serais tout aussi dépendant de la prochaine femme pour ton bonheur qu'avec cette femme-ci, parce que ce n'est pas de l'amour, car si c'était de l'amour, tu ne serais pas blessé ainsi – c'est de la dépendance». Il a ajouté : «La seule solution qui va amener une véritable liberté, c'est de transférer tes sentiments vers Dieu». «Bien», ai-je répondu, «Comment puis-je faire cela ?» Le soir quand je vais me coucher, je ne peux pas prendre Dieu dans mes bras. Il n'y a que ce grand lit «king size» et je suis seul dedans. Comment puis-je transférer mes sentiments vers Dieu, que je ne peux voir ou toucher ou sentir ou entendre ou humer? je ne sais pas comment faire cela. Comment tu transfères tes sentiments vers quelqu'un qui est invisible? Il a alors dit que ça, il ne pouvait pas me le dire et que je devais le découvrir moi-même et il m'a retourné à la maison pour que je me mette à la lecture du livre «L'Art de la méditation», un des livres de la Voie Infinie. Je suis retourné à la maison et mon esprit ne pouvait me laisser tranquille; il n'arrêtait pas de me présenter des images de ma femmes avec d'autres hommes, parce qu'à ce moment-là, elle avait commencé à rencontrer d'autres hommes. Je n'arrivais pas à trouver de paix.

Une nuit, où émotionnellement je grimpais sur les murs, j'ai appelé Don et lui dit: «Don, je n'ai pas de questions, j'ai seulement besoin d'entendre ta voix». Il m'a répondu : «Tu sais, Dieu ne vient pas aux gros bonnets de ce monde, Dieu vient aux personnes de peu d'éclat comme toi. Tu vas le trouver. Tu vas trouver la réponse et quand tu deviendras libre, tu n'auras plus à passer à travers cela à nouveau». J'ai répondu: «Mais, qu'est-ce que je fais avec mon esprit, quand il me montre toutes ces images?» Il a dit: «Bien, puisque tu vis seul, alors tu parles à voix haute à cet esprit et tu lui dis, quand il commence à te montrer ces images, tu dis: «Eh, j'ai remis ce problème à Dieu, ce n'est plus le mien maintenant». J'ai dit: «Ok, je vais l'essayer» et j'ai raccroché.

J'avais deux outils – seulement deux. Un était de dire à mon esprit d'être calme, tranquille : «J'ai donné ce problème à Dieu, je n'y travaille plus désormais». L'autre était de transférer mon amour à Dieu. Et ces deux principes étaient tout ce que j'avais. Alors, en feuilletant les pages de ce livre «L'Art de la méditation», j'ai trouvé un chapitre qui s'intitulait «Car l'amour est de Dieu». Je me suis dit qu'il y aurait peut-être une réponse quelque part là-dedans.

Laissez-moi vous dépeindre la scène, pour que vous puissiez voir à quel point j'étais désespéré. Durant le jour, j'étais tellement dépressif, que je trainais mon corps au travail, traversant de peine et de misère la journée. Quand seize heures, seize heures trente venait, je «punchais» puis prenait le bus pour revenir à la maison. Je traversais l'entrée, ouvrais la porte de la maison et je fouillais partout dans la maison pour voir si elle était de retour ou si elle était là. Personne n'était là, sauf moi. J'étais seul. J'allais dans la chambre du bébé, parce que nous avons un enfant d'un an, et je scrutais la pièce vide, les murs bleus, le plancher de bois, quelques boules de poussière dans le coin, mais les meubles de bébé étaient partis; pas de lit de bébé, rien, même pas un hochet.

Quand je me rendais finalement à l'évidence que la maison était vide, mis à part moi, je fermais alors les stores, je barrais la porte, je m'effondrais dans le sofa et je pleurais comme un bébé. Mon monde n'était plus, ma famille n'était plus. Après un certain temps, je demandais à Dieu de m'aider, je me lavais et essayais de prendre une bouchée, mais rien ne goûtait bon. Vous voyez le portrait. C'était là mon état interne. Probablement qu'aujourd'hui, ils appelleraient cela une dépression clinique et essaieraient simplement de me médicamenter. Mais, dans cet esprit d'esprit, je m'assois sur ma chaise, que j'utilisais pour la méditation, j'ouvrais le livre «L'Art de la méditation» et lisais le chapitre «Car l'amour est de Dieu». Ça disait que la seule façon d'aimer Dieu c'est d'aimer sa création, parce que Dieu et sa création sont un. Et pour ceux qui aiment Dieu en aimant sa création, la promesse est littéralement tenue : *«Mon Fils, tout ce que J'ai est à toi».*

Assis là, avec mon livre ouvert sur mes genoux, un déclic a commencé à se faire et j'ai pris la décision que j'allais juste *prétendre* que Dieu était à l'intérieur de tout être et de toute chose. J'allais me centrer là-dessus et essayer d'aimer le Dieu à l'intérieur de tout être et de toute chose. À ce moment-là, je n'avais pas la réalisation consciente de Dieu, mais j'ai décidé de simplement pratiquer ce principe de toute façon. Ainsi, je me suis investi corps et âme dans cette pratique; j'ai pratiqué comme si ma vie en dépendait.

Samedi matin je me suis levé et immédiatement l'esprit a bondi en me disant : «Elle est ceci et elle est cela et où est-elle et va-t-elle revenir un jour?» Et j'ai dit : «Non, non, j'ai donné tout cela à Dieu et tu t'en vas maintenant». Et j'ai juste commencé à parler à haute voix à Dieu afin de noyer les pensées. J'ai regardé dans la cuisine et il y avait de la vaisselle qui avait besoin d'être lavée. Alors, j'ai commencé à faire la vaisselle tout en parlant à Dieu. Je disais : «Regarde Dieu, regarde comment celle-ci est propre, je peux me voir dedans. J'espère que ça te plait» et puis je la mettais dans l'égoûttoir à vaisselle. Quand j'ai eu fini de faire la vaisselle, j'ai dit : «Dieu, qu'est-ce que tu aimerais faire aujourd'hui?» Qu'est-ce que *tu* aimerais faire? Puis, ça m'est venu. Si j'avais une nouvelle copine, je l'appellerais et lui dirais: «Qu'est-ce que tu aimerais faire aujourd'hui?» Et si elle répondait qu'elle voudrait aller à la plage, et bien c'est ce que nous ferions. Nous irions à la plage, parce que c'est comme ça quand tu es en amour; tu donnes à ta bien-aimée ce que tu peux. Et j'ai pensé: «Eh, je vais le faire, je vais transférer cela sur Dieu.» Alors, j'ai commencé à dire: «Dieu, que voudrais-tu faire aujourd'hui? Laisse-moi savoir s'il y a quelque chose que je peux faire pour toi; si je peux t'aider ou aider tes enfants d'une manière ou d'une autre».

Je me suis investi tout entier dans cela. Et après que j'eut fini de faire le ménage de la maison, le téléphone sonna. J'ai décroché l'appareil. C'était quelqu'un qui avait besoin de parler et je l'ai invité à venir chez moi. Quand il est arrivé chez moi, je me suis dit silencieusement : «Père, comment puis-je servir au mieux? Que Ta Volonté soit faite et non la mienne». Mais au-dehors j'ai dit: «Salut, voudrais-tu une tasse de café? Assieds-toi, fais comme chez toi».

Et quelque chose à commencer à se produire en moi et au dehors de moi. J'avais une plante dans le salon, c'était un juif errant, et la plante n'avait jamais eu de soleil, mais en aimant Dieu dans sa création je me suis mis à parler à la plante en disant : «Allo, comment vas-tu Père? Tu sembles avoir un peu soif». Et je donnais à la plante un verre d'eau. J'avais un chat aussi et quand le chat se présentait à la porte arrière, je disais : «Allo Père, comment ça va? As-tu faim?» Vous voyez, de cette façon, rappelez-vous que je n'avais que 22 ans, de cette façon je transférais mes sentiments, mes pensées et mes intentions à l'Infini Invisible à l'intérieur de toute Sa création.

Quelque chose d'extraordinaire a commencé à se produire !

Un soir après ma méditation, je me suis étendu pour dormir et j'ai entendu d'une voix très claire ces mots prononcés à l'intérieur de mon être: «Dieu n'a

pas besoin de prière, Dieu EST déjà, l'homme a besoin de prière pour laisser Dieu ÊTRE. Et je me suis levé d'un bond et j'ai écrit cela. Quelle révélation ! Dieu est toujours en train d'Être. Il n'y a pas de temps et de lieu où Dieu n'existe pas. Dieu est omniprésent, mais pour faire l'expérience de Dieu, je dois prier, afin de créer une ouverture par laquelle Dieu peut s'écouler; pour créer une ouverture, une avenue de conscience par laquelle je peux devenir conscient de cette Présence. Soudainement, j'ai compris la prière; du moins je commençais à comprendre ce que la prière véritable est.

Prier, c'est devenir conscient de la Présence de Dieu; la véritable conscience vivante de cette Présence, le sentiment ou la sensation de cette Présence, voilà ce qu'est la prière. Ce n'était pas les mots que j'utilisais une centaine de fois par jour, à chaque fois que je disais : «Dieu, qu'est-ce que tu veux faire aujourd'hui?» Ou, à d'autres moments: «C'est ton jeu, c'est ton spectacle». Ce n'était pas les mots; non, c'était prendre une pause un moment pour écouter après tous ces mots. La véritable prière c'est cela «écouter».

Maintenant, nous le formulons en d'autres termes, en gagnant en maturité nous réalisons que la prière est peut-être la conversation qui vient avant l'écoute et la méditation est l'écoute, mais on peut aussi dire que la vraie prière est d'écouter et d'être réceptif; créer une ouverture à travers laquelle Dieu peut *survenir*.

Maintenant, quand nous pratiquons la Présence, nous faisons comme je le faisais en me rappelant Dieu tout au long de la journée. Je me rappelais de Dieu avant de manger. Je me rappelais de Dieu avant de franchir la porte du devant. Je me rappelais de Dieu à chaque fois que le téléphone sonnait. Je me rappelais de Dieu chaque fois que j'entrais dans un bâtiment, que ce soit pour le travail ou pour un rassemblement spirituel ou que ce soit ma propre porte d'entrée. Je pratiquais la Présence et c'est très important de le faire, parce que c'est en pratiquant la Présence que nous en arrivons à un point où, à l'intérieur de notre être durant les méditations, Dieu *survient*. C'est dit ici, dans le livre «Pratique de la Présence» :

«Alors que nous persistons dans cette pratique tout au long de la journée, de la nuit, de la semaine, du mois, progressivement nous atteignons un point où la reconnaissance de la Présence de Dieu est aussi automatique que la conduite d'une automobile. Lorsque nous apprenions à conduire une automobile, nous devions surveiller notre pied gauche, notre main gauche et notre main droite, mais au bout d'un mois, nous conduisions sans réfléchir. De même, c'est ainsi

qu'à la fin du mois nous constaterons que nous n'avons pas à penser consciemment que Dieu est un ou que Dieu est vie. Nous n'avons pas à y penser du tout, car cela fera tellement partie de notre Conscience, qu'au moment où une suggestion de mal nous touche, elle est effacée sans aucun effort conscient de notre part.»

Alors vous voyez, nous débutons avec la pratique de la Présence, c'est ce que j'avais appris et ce que j'ai commencé à faire, d'abord en faisant semblant, mais c'est devenu une véritable expérience vivante, parce que je commençais à percevoir, à sentir et à connaître Dieu – derrière tout ce qui est vivant – au sein de tout ce qui est vivant. Je ressentais la Présence de Dieu juste là. Non pas seulement en y pensant, mais en le 'ressentant' et Il a répondu quand je L'ai reconnu à travers ma reconnaissance de la Présence de Dieu, Il a répondu ! Vous voyez, la plante que j'avais dans le salon qui n'avait jamais eu de soleil, et bien elle s'est simplement épanouie – Cela a répondu. Ma reconnaissance de Dieu au cœur de cette plante, ma reconnaissance de l'essence de Dieu là – Cela a répondu. La personne qui est venue chez moi pour parler, voilà que ses problèmes montaient et sortaient et fondaient là au fur et à mesure dans le salon; ce n'est pas moi qui faisait cela, je regardais cela se produire. C'est pourquoi je dis que lorsque nous pratiquons la Présence, nous créons une ouverture à travers laquelle Dieu survient.

Ce n'est pas nous qui, en y réfléchissant beaucoup, faisons en sorte que quelque chose arrive. C'est plutôt que nous, en nous rappelant de pratiquer la Présence, nous nous arrêtons un instant. C'est cette pause du processus de pensée. C'est la tranquillité, le Silence, les petites secondes de silence qui créent l'ouverture.

Wow, quelle découverte ! Et je suis tombé éperdument amoureux de la Présence de Dieu partout !

Alors, je suis retourné voir cet homme, et je lui ai dit que c'était absolument fabuleux ! J'avais transféré mes sentiments, mon attention, vraiment la totalité de mon être à la Présence de Dieu et la Présence de Dieu s'est faite connaître à moi, elle s'était divulguée à moi dans chaque chose vivante et c'est merveilleux ! Bien sûr, il a dit : «Bien, ça t'as pris tout ce temps?» Comme s'il le savait depuis le début – il le savait. Cela m'a enseigné une vérité très très précieuse; que Dieu n'a pas besoin de notre prière. Dieu Est déjà. Nous avons besoin de la prière afin de laisser Dieu Être.



Maintenant, entrons dans ceci un peu plus profondément. Le propos sera probablement plus long et nous devons peut-être le déployer en deux parties, mais nous essaierons de le ramasser en un. Une autre chose tirée du livre «Pratique de la Présence», il est dit que nous devrions: «pratiquer ceci, heure après heure, jour après jour, pour un mois ou deux mois; s'en tenir à Dieu comme la loi de notre être, comme la Source de notre bien et l'activité de notre journée», et que cela transforme toute notre expérience. Et c'est ce que j'avais fait. Je pratiquais heure après heure, jour après jour, pendant deux mois solides, «Dieu est omniprésence et au centre de chaque chose vivante». Joel Goldsmith dit qu'«au début, tout cela se passe dans le domaine mental». Oui, au début nous travaillons, nous pensons, mais par une pratique constante, cela quitte le domaine mental et descend dans le cœur – dans la réalisation consciente, dans la Conscience, puis Cela prend le dessus et vit notre expérience pour nous.

C'est ce que j'essaie de vous expliquer. En pratiquant ce principe que je pratiquais, ça a quitté le niveau du mental et c'est devenu pour moi une expérience vivante et vibrante. Je ressentais la Présence de Dieu dans tous et dans tout et c'était merveilleux ! Véritablement le royaume de Dieu ici même sur la terre.

Maintenant, entrons un peu dans la mécanique de tout cela. Alors que je commençais à progresser avec la prière, j'ai rencontré des problèmes d'une forme ou d'une autre et je voulais savoir comment Joel faisait face à ces problèmes, parce qu'il menait une pratique active de la guérison spirituelle et parfois il pouvait régler plus de trois cents cas par jour ! C'est beaucoup de temps, c'est beaucoup d'appels téléphoniques, n'est-ce pas; ou des télégrammes ou des lettres, et pourtant, il y faisait face. En d'autres mots, par «y faire face», je veux dire qu'il entrait dans cette «véritable prière» dont nous parlons et les problèmes étaient dissous, les problèmes étaient réglés; ils disparaissaient. Et je voulais savoir comment il avait fait ça? De toute évidence, il avait découvert ce que Paul voulait dire pas «Prier sans cesse», mais cela ne pouvait pas être en s'assoiant et en passant par une série de mots ou de formules – n'est-ce pas ? Mon Dieu, au-dessus de trois cents cas par jour ! S'il avait pris une heure avec chaque cas, et bien il n'y aurait pas eu assez d'heures dans une journée. Alors, que faisait-il ?

J'ai commencé à lire sérieusement, parce que j'avais découvert ce qu'était la prière, mais je ne savais pas comment prier sans cesse. J'ai commencé à voir

que la prière est quelque chose qui survient à l'intérieur de notre être quand nous créons cette ouverture. La prière est quelque chose dont nous devenons conscient au sein de notre Conscience. La prière n'est pas les mots et les pensées que nous utilisons ; non, cela est seulement la contemplation; nous contemplons la vérité, la regardons et méditons sur elle, mais ce n'est pas la prière. Parce que, s'il y a un problème qui vous confronte ; une situation difficile, voire même un problème physique, et que vous contemplez la vérité, et c'est tout ; de seulement penser à la vérité et dire quelques mots à Dieu et se lever et continuer à vaquer à vos affaires, le problème va demeurer. Et la plupart d'entre nous savons cela. Quelque chose d'autre est requis. Qu'est-ce que ce quelque chose ? Ce quelque chose qui manque à notre prière est la Présence du Dieu Vivant.

Encore et encore il est expliqué dans les écrits que Dieu est une *expérience*. Alors, j'ai commencé à voir que, d'une manière ou d'une autre, quand il répondait à ces trois cents cas par jour, chaque fois qu'il se tournait vers l'intérieur, il y avait une expérience de Dieu ; il devait en avoir une, sinon le problème n'aurait pas été réglé. En tant qu'être humain, il n'y a aucune prière que je puisse faire qui va régler un problème et je sais cela d'expérience, en essayant de le régler moi-même, en essayant de connaître certaines vérités. Le Maître nous a dit que ce ne sont que de «vaines répétitions». Ainsi, connaître la vérité avec le mental encore et encore ne règlera pas le prétendu problème qui m'est présenté, que ce soit une limitation ou un manque; non, ça ne va pas régler le problème. Et bien alors, qu'est-ce qui le pourra?

Là encore, j'ai réalisé que seule la Présence de Dieu pourra résoudre le problème. Nous en venons aux aspects les plus importants du sujet. Comment puis-je avoir cette expérience de Dieu chaque fois que je me tourne vers l'intérieur ? Ou, si je ne fais que commencer, comment puis-je avoir cette expérience de Dieu ? Nous avons des principes spécifiques à cet égard.

Maintenant, la première chose que je dois faire et ça, peu importe la nature du problème, que ce soit dans votre famille, dans la famille du voisin ou même dans le monde; la première chose que je dois faire est de me souvenir que je ne peux pas du tout me permettre d'amener le problème dans ma méditation – jamais. D'une manière ou d'une autre, je dois laisser le problème en dehors de mon temple, avant d'y entrer. Afin d'expérimenter la Présence de Dieu, je dois avoir une ouverture claire. Si l'ouverture est bloquée par le problème avec lequel je lutte, je ne vais pas avoir l'expérience de Dieu. Mais seulement

l'expérience de Dieu peut régler le problème, peut le dissoudre. Maintenant, nous pouvons utiliser tout ce qui nous aide pour nous souvenir de laisser le problème à l'extérieur. C'est pourquoi si souvent nous commençons par la contemplation, car la plupart du temps, si nous sommes impliqués dans le problème, il y a aussi des émotions qui y sont liées. D'une façon ou une autre, nous sommes attachés au problème. Si ça concerne quelqu'un que nous aimons, quelqu'un avec qui nous sommes vraiment émotionnellement impliqué, cela semble bien plus difficile, n'est-ce pas ? «Oh mon Dieu, c'est si difficile de les voir souffrir.» Mais cette même implication émotionnelle est ce qui nous empêche d'avoir une expérience de Dieu. Je souhaiterais qu'il puisse en être autrement, mais ce n'est pas le cas et c'est la vérité. Le mieux que je puisse vous dire c'est que si vous êtes émotionnellement impliqué dans le problème, vous allez devoir trouver un moyen de vous en libérer avant que vous puissiez devenir assez tranquille pour avoir une expérience de Dieu. Nous avons découvert que nous pouvons utiliser la contemplation pour nous aider à laisser tomber le problème et c'est pourquoi nous amenons dans notre contemplation une vérité qui nous rappelle que nous pouvons lâcher prise.

Un de mes passages préférés des Écritures, du moins celui qui revient encore et encore pour moi est : «Ni par la force, ni par le pouvoir, mais par Mon Esprit». Je peux m'asseoir avec un problème et être en train de lutter avec celui-ci et ensuite prendre cette Écriture dans ma contemplation. Maintenant, vous devez réaliser que la partie contemplative de votre prière n'est là que pour une raison et une seule, c'est-à-dire vous aider à devenir calme, tranquille et entrer dans le Silence. Dans le Silence – Dieu survient. Il y a une expérience de Dieu, une *réalisation consciente* de Dieu. Et cette conscience de la Réalité dissout le problème. «Dieu parle et la terre se dissous.» C'est la seule chose qui règle le problème; rien de ce que vous ou moi pouvons faire.

Nous contemplons afin de devenir tranquille. En regardant cette écriture maintenant, non pas par la force, ni par la force physique, ni par la puissance, ni par la pensée, le pouvoir mental, mais par Mon Esprit. Oui, c'est juste. Je n'ai pas besoin de lutter physiquement, je n'ai pas besoin de beaucoup de réflexion, j'ai besoin de devenir tranquille. Tout ce que vous pouvez utiliser qui vous aide à devenir tranquille est parfaitement bien. Dans n'importe quel livre spirituel, n'importe quel écrit sacré, cela n'a pas d'importance, car encore une fois, Dieu est. Dieu n'a pas besoin de ma prière. J'ai besoin de la prière afin d'expérimenter l'Être de Dieu.

Et maintenant, je deviens calme à l'intérieur. Je n'ai pas à lutter avec le problème. Je dois le mettre à l'extérieur de mon temple. J'ai besoin de fermer mes yeux et j'ai besoin de devenir tranquille. Si j'ai atteint un certain stade de tranquillité, alors j'invite l'Esprit de Dieu, parce que c'est par Mon Esprit. Et je pourrais dire : «Parle Seigneur, ton serviteur écoute». Ou je pourrais simplement dire : «Que ta volonté soit faite». Ou je pourrais juste rester silencieux dans une attitude: «J'écoute». L'important est que je suis devenu tranquille à l'intérieur; je suis devenu réceptif à cette Présence; j'ai créé une ouverture. L'esprit est devenu calme et maintenant il peut devenir une avenue de conscience et j'attends la Présence du Seigneur.

Si vous n'êtes pas encore tranquille à l'intérieur, alors contemplez davantage de vérité. Rappelez-vous chaque vérité que vous pouvez et finalement vous atteindrez l'endroit où votre pensée deviendra naturellement calme. C'est là où survient le miracle, parce que l'expérience de Dieu va dissoudre le problème. Cela peut prendre plus d'une expérience de la sorte, plus d'une séance, disons, parce que si nous sommes devenus si émotionnellement attachés au problème que nous ne pouvons pas nous libérer très facilement, alors pour nous, c'est une expérience individuelle et nous devons peut-être avoir cette expérience plus d'une fois. C'est pourquoi on nous dit que certains problèmes ne vont pas céder tout de suite. Il se peut que nous devions avoir cette méditation cinquante fois pour un problème spécifique, voire même cent fois.

Voici le point que j'essaie de faire ressortir maintenant. La prière véritable est cette expérience intérieure de Dieu. Au début, quand nous sommes nouveaux dans ce domaine, il faut de la pratique; quelque chose m'apparaît aujourd'hui et je semble en mesure de cligner des yeux ou simplement de les fermer pendant cinq secondes et d'avoir une sensation de la Présence et d'ouvrir à nouveau les yeux et ce problème disparaît, il y a dix ou vingt ans de cela, ça pouvait me prendre deux ou trois heures pour devenir silencieux. Vous voyez ? C'est toujours la même réponse. La Présence de Dieu va résoudre n'importe quel problème qui peut se présenter. «Quand Dieu parle, la terre s'efface» – point; c'est un absolu, mais Dieu doit parler; vous devez sentir le mouvement du Christ en vous, vous devez avoir conscience de la Présence et seulement cette conscience fera le travail, non pas une pensée.

Personne sur terre ne peut guérir et personne sur terre ne guérira jamais. Voici ce qui se passe : ils s'enlèvent du chemin, deviennent silencieux et la Présence s'installe. Maintenant, la Présence est toujours en activité, mais nous ne

pouvons entrer dans l'expérience de celle-ci tant que nous ne créons pas cette ouverture. C'est exactement comme l'électricité. L'électricité est constamment disponible pour éclairer ma chambre, mais à moins que je tourne l'interrupteur et crée la réceptivité, l'électricité ne rejoindra pas la lampe au-dessus de ma tête. Ça n'a aucune importance si j'ai un doctorat en ingénierie électrique, si je ne tourne pas cet interrupteur, je peux parler sans fin de la lumière, je vais quand même être assis dans le noir. Et les principes spirituels sont tout aussi précis que l'électricité – même plus! Si je crée une ouverture et fais l'expérience de la Présence de Dieu, alors cette lumière dissout l'obscurité. Si je ne fais qu'avoir des pensées à ce sujet ou des mots dans un livre, le problème ne sera pas réglé; peu importe si ça sonne magnifiquement bien. Ainsi, bien que Dieu soit toujours disponible, cela ne me sera d'aucun bien, jusqu'à ce que j'apprenne cette pratique de la méditation.

Voyez-vous comment cela demande du travail au début? Plus tard, cela devient automatique. Alors, ne vous découragez pas si des problèmes ne semblent pas se régler au début. Commencez avec les plus petites choses, celles que vous considérez plus petites, parce que vous n'y êtes pas autant attachées émotionnellement et vous pouvez entrer dans le Silence plus facilement. Quand vous voyez ces soi-disant petits problèmes se dissoudre, cela va vous donner du courage, de la force et la compréhension pour aller plus loin et régler quelques-uns des plus gros problèmes. Encore une fois, si cela vous prend plusieurs fois pour le régler, c'est correct aussi. De même, si vous avez besoin de demander l'aide de quelqu'un alors que vous travaillez sur un problème, c'est aussi correct, car en raison de notre unité, du moment où vous vous tournez vers la conscience de quelqu'un d'autre, quel que soit le niveau atteint en eux, quelle que soit l'expérience de Dieu qui prend place en eux, elle va vous toucher aussi, parce que vous êtes maintenant dans leur conscience. La Présence de Dieu en leur conscience, vous l'expérimentez aussi.

La prière est un sujet très profond et on peut le développer encore et encore, mais aujourd'hui, ce que je voulais mettre de l'avant, c'est que ce ne sont pas les mots, ce ne sont pas les pensées. La croyance, la foi ne sont pas nécessaires, seule est nécessaire l'expérience véritable de Dieu. Et l'expérience de Dieu survient «au moment où vous ne pensez pas». «Sois tranquille et sache», telle une prise de conscience, que «Je» en toi, suis Dieu. C'est une expérience. Ce n'est pas qu'un assemblage de mots dans lesquels nous croyons ou dans lesquels nous avons foi. La seule foi impliquée est la foi nécessaire pour prendre les outils et pratiquer, parce que vous avez vu que ça fonctionnait avec

quelqu'un d'autre. Mais en pratiquant la Présence, en apprenant à devenir silencieux, vous aurez l'expérience de Dieu, jusqu'à ce que ça se produise encore et encore et que ça devienne une expérience automatique.

Les problèmes vous sont apportés ou les gens se tournent vers vous sans que vous vous en rendiez compte et le problème est résolu parce qu'ils se sont tournés et ont touché la Conscience de Dieu en vous. Plus tard, ils viennent vous dire: «Vous savez, je vous ai demandé de l'aide et le problème a été résolu, mais vous devez déjà en être conscient.» Non, vous ne le savez pas, mais vous êtes conscient que Dieu dans votre conscience peut tout régler.

Ce que j'essaie de dire, c'est que la vraie prière est l'expérience de Dieu et que rien de moins que cela est la vraie prière. La contemplation est nécessaire et peu importe depuis quand vous êtes sur ce chemin certaines choses semblent difficiles; des problèmes vous amèneront dans un espace où vous devrez commencer par la contemplation. Cependant, avec d'autres types de problèmes, vous pouvez simplement entrer et devenir instantanément silencieux; sentir cette robe de la Conscience Christ descendre sur vous, et le problème est résolu – le tout en moins de cinq secondes.

### **Erreur! Signet non défini.**

Une autre chose que nous devons mentionner ici est que si vous passez beaucoup de temps en méditation, cette capacité à se retourner rapidement pour obtenir le silence et prendre conscience de la Présence de Dieu devient de plus en plus facile. Vous pouvez le faire beaucoup plus rapidement avec la pratique, mais si vous êtes pris dans les problèmes du monde, disons que vous regardez beaucoup les nouvelles et que vous vous inquiétez de l'état de la nation ou de l'état du monde, ou disons que vous lisez beaucoup de romans qui parlent de choses grossières telles que la luxure et le meurtre et ce genre de choses, bien, cela peut abaisser votre état de conscience. Lorsque cela vous arrive, il est beaucoup plus facile d'être pris à lutter à nouveau face à l'apparence d'un problème. Pour devenir vraiment chevronné, au point où Joel était, là où il pouvait régler plus de trois cents problèmes par jour, il faut que vous conserviez cet état de conscience et que vous passiez une grande partie de votre temps à méditer. C'est pourquoi nous avons dit, de nombreuses courtes périodes chaque jour, pendant des jours et des semaines. Ce n'est pas un travail à temps partiel. Ceci est un travail à temps plein, afin de maintenir cet état de conscience qui fera de vous un praticien.

Les gens vont vous chercher et ils vont vous demander de l'aide. Les étrangers vous demanderont de prier pour eux, car nous savons intuitivement quand une

personne a une conscience spirituelle et quand elle a juste les mots. Vous pouvez le sentir et vous pouvez le voir par les résultats. Par conséquent, si vous voulez devenir compétent en cet art, vous devrez laisser aller certaines choses. Mais je peux vous dire que la joie et l'amour que vous ressentez lorsque vous expérimentez la Présence de Dieu en chacun et en tout vont bien au-delà de tout bonheur temporaire que vous pouvez obtenir des plaisirs du monde qu'il n'y a même pas à comparer; il n'y a pas de comparaison. C'est comme passer de merveilleuses vacances dans les bois ou à la mer, par rapport à la simple écoute d'un reportage de voyage à la télévision; ça ne se compare tout simplement pas.

Maintenant, une dernière réflexion sur la vraie prière et je vois que nous allons devoir en discuter davantage, mais une dernière réflexion aujourd'hui. Il n'y a pas de problème dans le ciel ou sur la terre plus grand que «Je» en vous. «Au milieu de toi, Je suis puissant.» Il n'y a rien, aucun problème sur terre plus grand que ce «Je» en vous. Maintenant, comprenez ce que cela signifie. Il n'y a aucun problème qui puisse jamais vous être présenté qui soit plus grand que cette Présence en vous dont vous devenez conscient dans votre méditation; rien, même pas la mort.

Quand Jésus est allé à cette tombe et a appelé Lazare, sors; quand, après trois jours, Jésus sortit de son tombeau; il a révélé une fois pour toutes que le plus grand ennemi, appelé mort, n'est pas assez grand en Présence de Dieu - ce n'est rien. En fin de compte, le dernier ennemi, la mort elle-même, ne sera vaincu que par la conscience réelle de la Présence vivante. Voilà ce qu'est vaincre.

Dieu est constamment disponible - constamment. Cette Présence est dans tout et chacun et je le sais en vivant l'expérience, pas parce que je l'ai lu quelque part. Mais être conscient de cette Présence est ce qui règle le problème et rien d'autre ne le fera. Par conséquent, mon travail consiste à pratiquer la Présence, me souvenir de Dieu avant d'ouvrir cette porte. Consciemment penser et contempler Dieu autant que je peux tout au long de la journée. Mon travail consiste à méditer et à commencer par la contemplation jusqu'à ce que je puisse laisser le problème dehors. Mon travail est de créer une ouverture et dans le silence, dans l'immobilité, prendre conscience que Dieu est l'Omniprésence même. Et avec l'expérience de cette Présence, mon travail consiste à être un témoin, un spectateur, car Il dissout le problème présenté; et

c'est donc ce que je fais.

Je sais qu'il y a beaucoup, beaucoup de gens qui lisent les livres, mais ne croient pas que ces problèmes peuvent réellement être dissous. Mais je vous le dis à partir de quarante-quatre ans d'expérience, qu'il n'y a pas de problème qui ne puisse être résolu, y compris la mort. J'ai vu des kystes de la taille des balles de tennis se dissoudre. J'ai vu des doigts sur le corps humain devenir noirs et le médecin sur le point de les amputer et je les ai vus complètement restaurés. J'ai vu des gens au bord de la mort dans le coma se lever et marcher à nouveau. Et donc, quand je dis qu'il n'y a pas de problème qui ne peuvent être résolus, c'est *exactement* ce que je veux dire. La croyance n'a rien à voir avec cela. Il faudra l'expérience de Dieu en vous.

**Erreur! Signet non défini.** Je sais que nous en avons couvert large et peut-être pourrons-nous aborder plus en détails certains de ces principes individuels à un autre moment, mais je voulais donner une vue d'ensemble et faire savoir que rien de moins que l'expérience de Dieu ne résoudra ces problèmes.

Chacun de vous, en entendant ou en lisant ces mots, peut emprunter cette voie et mettre en pratique ces principes au point de pouvoir être transformé par le renouvellement de votre esprit. Vous pourrez vous tourner à l'intérieur et presque à volonté être à l'unisson, prendre conscience de cette Présence de Dieu en vous; qui s'étend dans l'Omniprésence, l'Omniscience et l'Omnipotence. Cela deviendra une expérience vivante qui fera de vous une Lumière pour le monde.

Soyez bénis et puissiez-vous en arriver à la connaissance que Dieu est une expérience vivante.